<https://doi.org/10.60056/CCL.2025.11.11-25>

Antoaneta ROBOVA¹

**Dialogues, continuité, ouverture :
perspectives comparatistes au XXI^e siècle**

Résumé

Cet article représente une introduction au dossier de la revue *Colloquia Comparativa Litterarum* (volume 11, 2025), consacré au thème « Dialogues, continuité, ouverture : perspectives comparatistes au XXI^e siècle ». Une définition des trois concepts est proposée à la lumière des étapes marquantes de l'évolution du comparatisme littéraire français le long du XX^e et au XXI^e siècle. La transition du comparatisme classique vers un comparatisme postclassique suppose la diversification des méthodes et un certain décloisonnement disciplinaire. Or, chacun des articles présentés dans cette introduction, suit une (au moins) ligne comparative en concordance avec les nouvelles voies de la discipline : dialogues entre littérature et arts ou sciences, dialogues entre continents (l'Europe et l'Afrique), entre époques (le Moyen Age et la période contemporaine), mises en parallèle d'écritures féminines, mais aussi d'écritures et solidarités féministes, continuité, enfin, des études comparatives classiques, évoluant vers un élargissement postclassique de leurs sujets, objets et méthodes.

Mots-clés : littérature comparée ; comparatisme littéraire postclassique ; ouverture ; dialogue ; continuité ; interdisciplinarité

Abstract

Dialogues, Continuity, Openness: Comparative Perspectives in the 21st Century

This article is an introduction to the thematic section of the journal *Colloquia Comparativa Litterarum* (volume 11, 2025). The paper is dedicated to the theme “Dialogues, Continuity, Openness: Comparative Perspectives in the 21st century”. A definition of the three concepts is proposed in the light of the key stages in the evolution of French comparative literature throughout the 20th and into the 21st century. The transition from classical comparatism to post-classical comparatism presupposes the diversification of

¹ **Antoaneta ROBOVA** is an Associate Professor of 20th and 21st century French Literature at the Department of Romance Studies, Faculty of Classical and Modern Philology, Sofia University “St. Kliment Ohridski”. She defended a PhD in Comparative Literature in 2012. She is the author of the book (in Bulgarian) *Artistic Characters and Cycle of Arts in Eric-Emmanuel Schmitt's Prose Writings* (St. Kliment Ohridski University Press, 2022) and has published articles on numerous contemporary authors (Milan Kundera, Eric-Emmanuel Schmitt, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Romain Gary, Annie Ernaux, etc.) She conducts research on French literature, comparative literature, literary stylistics and myth criticism.

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0001-7468-7675>

methods and a certain decompartmentalisation of disciplines. Each of the articles presented in this introduction follows (at least) one comparative line in accordance with the new paths taken by the discipline: dialogues between literature and the arts or sciences, dialogues between continents (Europe and Africa), between periods (the Middle Ages and the contemporary period), parallels between similar women's writings, but also between feminist solidarities and writings, and finally, the continuity of classical comparative studies, which are evolving towards a post-classical broadening of the subjects, objects, and methods.

Keywords: comparative literature; post-classical literary comparatism; openness; dialogue; continuity; interdisciplinary

Mise en contexte

Le nouveau volume de la revue scientifique *Colloquia Comparativa Litterarum* propose à ses lecteurs une sélection d'articles issus de l'atelier littéraire « Dialogues, continuité, ouverture : le cas des littératures romanes » du Colloque international d'études romanes (CIER)² « Cent ans d'études romanes en Bulgarie: legs et (dis)continuité ». Le colloque a eu lieu du 16 au 18 novembre 2023 à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » et a accueilli 42 chercheurs dont les interventions se sont inscrites dans les thématiques³ des cinq ateliers disciplinaires proposés. Les travaux se sont déroulés dans un cadre hospitalier et dans un esprit constructif d'échanges, grâce aux efforts de Malinka Velinova, l'organisatrice principale, et des enseignants impliqués dans la réalisation de ce projet d'envergure et à forte teneur symbolique. Le succès de l'événement, un siècle après la conférence du fondateur du département Thomas S. Thomov, constitue une des preuves de la continuité des apports considérables des chercheurs du département dans les multiples ramifications des disciplines académiques, formant le champ vaste et fécond des études romanes. Par ailleurs, le CIER 2023 témoigne de la vivacité de la tradition⁴ des colloques romanistiques internationaux inaugurée dès 2003.

Le CIER 2023 porte une double signification de continuation et de jalon : d'une part, il fait suite au Colloque de 2003, consacré au thème de la communication verbale et paraverbale, à l'occasion du 80ème anniversaire du département ; d'autre part, il résonne en écho du Colloque de 2013, dédié au thème

² Pour des informations plus détaillées, voir le site du CIER: <https://sites.google.com/view/ciersofia2023>.

Ce colloque a été organisé avec le soutien du Fonds de la recherche scientifique de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid », dans le cadre du projet № 80-10-75/ 25.04.2023.

³ Le compte rendu de Juline Clémenceau, chercheuse à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid », propose un condensé substantiel du déroulement de l'événement scientifique (Cf. Clémenceau, Juline. « Compte rendu. Colloque international d'Etudes Romanes (CIER), novembre 2023 » – *Philological forum*, Issue 1 (19), Year 10 (2024) , pp. 229-233).

⁴ Pour acquérir une idée plus approfondie de l'histoire des études romanes au sein du Département d'Etudes romanes, voir Jetchev, Gueorgui. « Évolution des études romanes en Bulgarie à travers les étapes de développement d'un département universitaire » – *Philological forum*, Issue 2 (20), Year 10 (2024), pp. 30-43.

« Réécriture et variation » et organisé à l'occasion des 90 ans de la fondation du Département d'Études romanes. Le colloque de 2013 a d'ailleurs revêtu par la suite une portée séminale, car le thème de la réécriture a connu des prolongements fructueux dans les journées d'études ouvertes aux nouvelles générations de francophones et de romanistes. Les trois éditions (en 2016, 2017 et 2020⁵) des journées d'études pour jeunes chercheurs ont été organisées dans le sillage des thématiques développées lors du CIER 2013 et du CIER 2015⁶ et ont motivé étudiants, doctorants et postdoctorants de différents domaines et pays à présenter leurs communications et même, pour certains d'entre eux, à s'initier aux règles et aux étapes du travail de recherche mené en vue d'une publication scientifique.

Le présent volume monographique regroupe sept articles qui non seulement s'inscrivent dans le thème d'essence comparatiste « Dialogues, continuité, ouverture », mais qui plus est, empruntent et enrichissent les voies modernes du développement du comparatisme littéraire. La sélection des contributions n'inclut que la moitié des nombreuses communications⁷ présentées lors de la tenue de l'atelier. Elle est cependant représentative de certaines orientations fondamentales du comparatisme : les dialogues possibles entre la littérature et les arts visuels, des rapprochements d'écritures féminines du point de vue psychologique, voire dans un parallèle interculturel des solidarités convergentes des expériences féminines ; la question de l'autofiction, mais aussi d'autres formes d'écritures de soi, ainsi que la possible ouverture du champ des études comparatives vers les sciences cognitives. Enfin se trouvent élucidées les modalités du dialogue traductologique entre le Moyen Age et le 21^e siècle.

Dialogues, continuité : objets d'étude du comparatisme classique?

Le dialogue constitue une modalité inhérente à la communication et suppose échanges, quête sémantique ou philosophique, mise en relation ou en perspective. Ainsi les recherches d'un dialogue pluriel visent-elles à renouveler et à approfondir les questionnements sur la mémoire littéraire et culturelle,

⁵ Pour un état des lieux et une mise au point élargie, voir Robova, Antoaneta et Malinka Velinova. « Normes et réécritures, mythes et reformulations: le cas des littératures romanes » – *Philological forum*, Issue 1 (15), Year 8 (2022), pp. 19-32; Velinova, Malinka. « Normes et variations, réécritures des normes : le cas des langues romanes » – *Philological Forum*, Issue 2 (16), Year 8 (2022), pp. 17-29.

⁶ La problématique au cœur de ce colloque a réfracté le concept de norme par le prisme des études linguistiques et littéraires au sein de deux sections : « Normes et grammaticalisation : le cas des langues romanes » et « Normes et transgressions dans les littératures romanes ».

⁷ L'atelier a suscité l'intérêt de quinze chercheurs dont les interventions ont été regroupées en six sessions consécutives.

les rapports entre hypotexte et hypertexte⁸, les différentes pratiques intertextuelles⁹, les testaments littéraires et plus généralement culturels, les textes canoniques et leurs remaniements en réécritures et autres formes d'expression dérivées. Les dialogues entre les auteurs, les siècles, les littératures, les cultures, les littératures et les cultures, les différentes inflexions et colorations d'un dialogisme généralisé rompent la monotonie et, sans doute, la rigidité des systèmes clos et alimentent une dynamique d'échanges et de compréhension de soi et de l'autre, ainsi que de soi à travers la (mé)connaissance de l'autre. Le dialogue qui désigne étymologiquement l' « entretien entre deux ou plusieurs personnes » suppose conversation, capacité d'écoute et volonté de compréhension, échanges donnant lieu souvent à une transformation, une confrontation, la quête d'entente ou d'affinités. Aussi, par extension, le mot est apte à évoquer la capacité des idées de « dialoguer », de s'opposer ou de s'accorder, parfois malgré la distance temporelle ou spatiale.

Sans vouloir sous-estimer la force créatrice de la discontinuité et de la volonté de rupture et de table rase comme moteur d'une production avant-gardiste ou radicalement individualiste, dans le cadre de cet atelier, nous avons opté pour le concept de « continuité », favorisant le fil conducteur d'une filiation constructive, qui ne soit pas nécessairement subversive par rapport aux patrimoines séculaires. De ce fait, le dossier thématique insiste plutôt sur une relation de testament non trahi¹⁰, mais transmis et transmissible. La mémoire de la littérature et des grands modèles devrait être préservée, tout en favorisant les avancées à travers les nouvelles formes et approches, la singularité des voies et des voix artistiques, critiques, esthétiques.

Du point de vue de la littérature comparée et de ses méthodes, la continuité renvoie surtout à la période classique¹¹ de la discipline lorsqu'elle présentait des parentés méthodologiques fortes avec l'histoire de la littérature. Cette orientation historique¹² de la méthodologie domine chez les figures

⁸ Genette, Gérard. *Palimpsestes. La littérature au second degré*. Paris, Seuil, 1982.

⁹ Voir, entre autres, Kristeva, Julia. *Seméiotiké, recherche pour une sémanalyse*. Paris, Seuil, 1969 ; Jenny, Laurent. « La stratégie de la forme ». – *Poétique*, n 27, 1976, pp. 257-281 ; Samoyault, Tiphaine. *L'intertextualité. Mémoire de la littérature*. Paris, Armand Colin, 2014.

¹⁰ Si nous pouvons nous permettre de recontextualiser sous un éclairage moins pessimiste le titre de l'essai de Milan Kundera (cf. Kundera, Milan. *Les testaments trahis*. Paris, Gallimard, 2000).

¹¹ Nous allons dresser une ligne abstraite de partage entre le comparatisme classique (avant la crise des années 1950) et un comparatisme postclassique, diversifiant ses méthodes à partir des années 1960 et surtout au tournant du XXIe siècle. Les deux périodes, séparées par une démarcation symbolique et le foisonnement de nouvelles orientations, évoquent vaguement la périodisation dans le domaine de la narratologie. Nous adoptons les mêmes adjectifs qualificatifs pour désigner ces deux périodes dans l'histoire du comparatisme français.

¹² Cf. Franco, Bernard. Chapitre 1. Littérature comparée et histoire littéraire. In : *La littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes*. Paris, Armand Colin, 2016, pp. 19-64.

majeures de la première période d'autonomisation de la discipline : dans les recherches de Claude Fauriel¹³ comme dans celles de Paul Van Tieghem - l'auteur du premier ouvrage consacré à la littérature comparée paru en France en 1931. Bernard Franco relève dans son panorama érudit et approfondi des « Premières approches comparatistes » et plus précisément dans le sous-chapitre « Formes de l'histoire littéraire »¹⁴ qu'au cœur de la démarche comparatiste préconisée par Paul Van Tieghem se trouvent les concepts d'influence et d'histoire littéraire. Ils seront pourtant questionnés par la suite, surtout à partir des années 60, après la distinction établie entre une école française et une école américaine dans le domaine de la littérature comparée. Bernard Franco retrace les étapes de la crise et de ce « clivage »¹⁵ survenues après le Congrès à Chapel Hill en 1958, mais atteste aussi « un avenir des études historiques »¹⁶. Il est possible d'envisager une démarcation entre le comparatisme français plus traditionnel ou classique avant les années 1950 et le comparatisme postclassique – se développant et précisant ses contours après la crise de « la littérature comparée à la française ». Celle-ci est relevée aussi par Pierre Brunel¹⁷ qui synthétise le développement de la discipline en France en évoquant la « querelle » de Chapel Hill et les critiques contre « l'école française, essentiellement historienne »¹⁸ et la « notion d'influence »¹⁹. Il poursuit pourtant qu'après ses événements, s'effectue « une évolution nationale et internationale de la discipline »²⁰ et sa modernisation consécutive dans de multiples subdivisions et futures orientations.

L'une des plus souvent citées et commentées en France, parmi les définitions de la discipline, est celle de Claude Pichois et d'André-Michel Rousseau de 1967²¹ :

La littérature comparée est l'art méthodique, par la recherche de liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature des autres domaines de l'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et les textes littéraires entre eux, distants ou non dans le temps ou dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs cultures, fissent-elles partie d'une même tradition, afin de mieux les décrire, les comprendre et les goûter.

¹³ Claude Fauriel enseigne les littératures étrangères à la Sorbonne de 1830 à 1844 mais est considéré comme ayant jeté les bases de la littérature comparée (*Ibid.* p. 32) et même en tant que « le premier comparatiste officiel » en France (Brunel, Pierre. « Introduction ». In : *Précis de littérature comparée*. P. Brunel et Y. Chevrel. Paris, PUF, 1989, pp.11-27, p. 11.)

¹⁴ Franco, Bernard. *La littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes.*, op. cit., pp. 41-43.

¹⁵ *Ibidem*, pp. 50-51.

¹⁶ *Ibidem*, pp. 62-65.

¹⁷ Cf. Brunel, Pierre. « LITTÉRATURE - La littérature comparée ». In : *Encyclopædia Universalis [en ligne]* <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-la-litterature-comparee/> (15/04/2025).

¹⁸ *Ibidem*.

¹⁹ *Ibidem*.

²⁰ *Ibidem*.

²¹ Pichois, Claude, André-Michel Rousseau. *La littérature comparée*. Paris, Armand Colin, 1967, p. 174.

La définition, datant du temps de transition d'une période classique vers une période postclassique et moderne de l'école française de la discipline, fait coexister certaines notions déjà contestées à l'époque (comme celle d' « influence ») avec l'ouverture pressentie vers les territoires de créativité extralittéraires, ainsi que l'intérêt pour une diversité de cultures dans un but descriptif (« les décrire »), mais aussi cognitif (« les comprendre »). La définition est d'ailleurs reprise dans « Qu'est-ce que la littérature comparée ? » - un des manuels comparatistes de référence de la deuxième moitié du XXI^e siècle²², ainsi que dans un autre ouvrage de référence comme « La littérature comparée » d'Yves Chevrel de 1989²³. Il n'en reste pas moins que cette même définition ne figure plus dans la huitième réédition de ce livre²⁴. Elle est considérée pourtant comme « toujours valide » par son « caractère absolument général » par Bernard Franco²⁵ qui analyse minutieusement les spécificités actuelles (l'interdisciplinarité), les éléments désormais périmés (l'influence) et contestables (l'idée contradictoire d' « art méthodique » et le verbe « goûter ») et certains « paradoxes » (comme le manque d' « objet spécifique » et les points d'intersection avec d'autres disciplines) contenus dans les composantes de cette définition et dans l'essence de la discipline.

Le lien de continuité articule, sur le plan diachronique ou synchronique et à l'heure actuelle, les relations entre les œuvres classiques et (post)modernes moins en termes d' « influences »²⁶ qu'en termes d'intertextualité, de « palimpsestes »²⁷, de « dialogues silencieux »²⁸, de réception. Or, le concept de continuité sollicite la participation des lecteurs ou critiques à suivre les évolutions et variations de thèmes et motifs, à repérer et déchiffrer les pratiques intertextuelles, à percevoir les « rapports entre une œuvre et d'autres qui l'ont précédée ou suivie »²⁹. Une question primordiale concernant le « rapport au modèle »³⁰ porte sur la part d'originalité et « les postures principales de relation au modèle »³¹.

²² Cf. Brunel, Pierre, Claude Pichois, André-Michel Rousseau. *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* (deuxième édition). Paris, Armand Colin, 2009.

²³ Cf. Chevrel, Yves. *La littérature comparée*. Paris, PUF (« Que sais-je ? »), 1989, p. 9.

²⁴ Cf. Chevrel, Yves. *La Littérature comparée*. (8^e éd.). Paris, PUF, 2023.

²⁵ Cf. Franco, Bernard. *La littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes.*, *op. cit.*, pp. 348-350.

²⁶ A propos de l'anachronisme du concept de « dépendance » (cf. Brunel, Pierre. « Introduction », *op. cit.*, p. 13-14) ou de celui d' « influence », associé aux méthodes relatives à l'histoire littéraire, et l'abandon de la notion au profit d'autres concepts comme relation ou rapport (*Ibid.*, p. 14-15), intertextualité ou réception, voir, par exemple, Brunel, Pierre. , « LITTÉRATURE - La littérature comparée », *op. cit.* ; Franco, Bernard.*op.cit.*, pp. 135-137, ainsi que Chevrel, Yves. *La littérature comparée*. (8^e éd.), *op. cit.*, pp. 22-42.

²⁷ Genette, Gérard. *Palimpsestes. La littérature au second degré.*, *op. cit.*

²⁸ Георгиев, Никола. Мълчаливите диалози в литературата. – *Език и литература*, кн. 1, 1987. https://liternet.bg/publish/ngeorgiev/m_s/malch.htm. (02.14.2025). [Georgiev, Nikola. Malchalivite dialozi v literaturata. – *Ezik i literatura*, кн. 1, 1987].

²⁹ Riffaterre, Michael. *La Production du texte*. Paris, Seuil, 1979, p. 9.

³⁰ Samoyault, Tiphaine, *op. cit.*, pp. 98-104.

³¹ *Ibidem*.

Ouverture vers un comparatisme postclassique...

L'ouverture – dans ses sens pluriels – est au cœur des approches comparatives tant classiques que modernes. Ainsi, Pierre Brunel et Yves Chevrel placent « l'ouverture à l'autre » au centre du comparatisme comme « sa raison d'être, sa méthodologie »³². Roumiana L. Stantcheva constate que la pluralité des méthodes de comparaison « de phénomènes littéraires, apparemment séparés d'une frontière linguistique et/ou culturelle, rend la littérature comparée une discipline ouverte au développement dans le temps »³³. Par ailleurs, l'« ouverture » de plus en plus tangible du texte littéraire³⁴ au tournant du XXI^e siècle favorise les approches comparatives, aptes à explorer les interférences interdisciplinaires. Parmi celles-ci s'imposent de plus en plus, formant une branche comparativiste distincte, les études centrées sur les différents types de croisements, d'analogies et d'hybridité de la littérature et des arts. Au fur et à mesure que les arts et les médias se développent et se multiplient lors du passage vers la deuxième moitié du XX^e siècle et surtout au tournant du XXI^e siècle, la part consacrée à ce volet de la littérature comparée dans les manuels et ouvrages théoriques en France augmente.

En effet, dans le manuel classique *Qu'est-ce que la littérature comparée* une partie, minime toujours, mais présente, de la réponse concerne notamment la rubrique « Littérature et beaux-arts »³⁵ où la première phrase précise que « leurs relations demeurent mal explorées »³⁶, alors que les arts mentionnés sont surtout la musique, la peinture, la sculpture, les illustrations et l'art des jardins. Yves Chevrel, dans « La littérature comparée » de 1989, intègre « les rapports entre la littérature et les arts non verbaux » au chapitre 5, intitulé « Formes artistiques : les frontières du littéraire » où se trouvent classées également la paralittérature, la littérature orale, la littérature de jeunesse. Dans la huitième édition du livre, la problématique « Rapports mutuels entre les arts »³⁷ est abordée vers la fin de la quatrième subdivision (« Frontières comparatistes ») du premier chapitre « Questions de frontières ». Chevrel émet des réserves quant à la qualification de la littérature à « s'intéresser à de telles recherches »³⁸ et rappelle, non sans une

³² Cf. Chevrel, Yves, Pierre Brunel. « Avant-propos ». In : *Précis de littérature comparée*. Pierre Brunel et Yves Chevrel, *op. cit.*, p. 9.

³³ Cf. Станчева, Румяна Л. Сравнителното литературознание във времето на интердисциплинарността. Балкански примери и световни възможности. – *Любословие*, бр. 20, 2020, с. 42-60, с. 42. [Stantcheva, Roumiana L. Sravnitelnoto literaturoznanie vav vremeto na interdistsiplinarnostta. Balkanski primeri i svetovni vazmozhnosti. – *Lyuboslovie*, br. 20, 2020, s. 42-60, s. 42].

³⁴ Dans une perspective plus large, la littérature pourrait être perçue comme « un concept ouvert » (Cf. Gefen, Alexandre. *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*. Paris, Corti, 2021, pp. 271-280).

³⁵ Brunel, Pierre, Claude Pichois, André-Michel Rousseau. *Qu'est-ce que la littérature comparée ? op. cit.*, pp. 93-95.

³⁶ *Ibidem*, p. 93.

³⁷ Chevrel, Yves, *La Littérature comparée. (8e éd.)*, *op. cit.*, pp. 18-20.

³⁸ *Ibidem*, p. 18.

touche d'ironie, les propos de J. Gracq qu'il manque, à l'Université, « un département des relations entre les arts, un département des Neuf Muses. »³⁹ Des réserves quant à la prise en considération de la riche palette des interactions et enchevêtrements entre les arts et le texte littéraire ont également été exprimées par une autre figure majeure du comparatisme français et mondial – Pierre Brunel – selon qui, à la fin du XXe siècle les comparatistes « ont parfois aussi tendance à amalgamer à la littérature comparée des sujets de préoccupation quelque peu hétérodoxes (les arts, le cinéma, la bande dessinée, la francophonie) »⁴⁰.

Du reste, les réticences, sans doute fondées à une période centrée surtout sur les textes et les réseaux de leurs résonances intertextuelles, tendent à se dissiper au tournant et à l'épreuve du XXIe siècle avec le développement et la multiplication des plus jeunes parmi les arts et médias visuels et l'essor des nouvelles technologies et du multimédia. Or, dans « Le Précis de littérature comparée »⁴¹ de 1989, la sélection des articles des spécialistes les plus éminents du comparatisme français inclut deux articles consacrés à des problématiques relatives aux arts : « Littératures et arts »⁴² par Jean-Michel Gliksohn et « La littérature comparée devant les images modernes. Cinéma, photographies, télévision » par Jeanne-Marie Clerc⁴³. Ainsi, peu à peu, les (nouveaux) arts visuels sortent de leur position souvent marginale par rapport aux objets d'étude et au périmètre officiel du comparatisme classique et acquièrent, face au XXIe siècle, une visibilité accrue au sein des études comparatives, en consolidant leur légitimité riche en innovations méthodologiques. Par ailleurs, Bernard Franco souligne la conjonction de « Littérature comparée et interdisciplinarité »⁴⁴, en se penchant sur le double rapport avec les arts et les sciences, découlant des spécificités de l'objet d'étude et des méthodes appliquées. Il définit comme « une des voies les plus modernes de la discipline » ce « comparatisme élargi » en y rattachant « les rapports entre cultures différentes, l'étude de la circulation entre les lettres et les arts, à travers des concepts issus de la sémiotique et des méthodes d'analyse reprises à l'ensemble des sciences humaines »⁴⁵.

Les problèmes relatifs à l'interdisciplinarité et à ses intersections avec les méthodes comparatistes, ainsi que la question d'un risque de flou terminologique et d'indétermination disciplinaire, trouvent un terrain propice aux échanges et aux débats théoriques au sein de la communauté comparatiste bulgare,

³⁹ *Ibidem*, p. 19.

⁴⁰ Cf. Brunel, Pierre. « LITTÉRATURE - La littérature comparée ». In : Encyclopædia Universalis [en ligne], *op. cit.*

⁴¹ Pierre Brunel et Yves Chevrel (dir). *Précis de littérature comparée.*, *op. cit.*

⁴² *Ibidem*, pp. 245-261.

⁴³ *Ibidem*, pp. 263-298.

⁴⁴ C'est le titre du chapitre 5 de l'ouvrage (Franco, Bernard. *La littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes.*, *op. cit.*, pp. 241-292).

⁴⁵ *Ibidem*, p. 271.

comme l'atteste Nikolay Aretov, dans son texte « L'Interdisciplinarité : mode d'emploi »⁴⁶ publié sur le site du CALIC (Cercle académique de littérature comparée) et présenté lors de la table ronde du colloque sur le thème « En quête d'interdisciplinarité » en 2008. Les appréhensions méthodologiques du chercheur bulgare sont fondées, tout comme celles de certains des plus grands comparatistes français. A l'heure actuelle, pourtant, le recours aux méthodes externes au champ de la théorie littéraire ne vise pas à concurrencer les recherches centrées sur le texte, mais davantage à les compléter pour répondre aux transformations au sein même de la littérature. L'hybridité complexe de l'objet d'étude appelle souvent une hybridité des approches méthodologiques. Un nombre croissant de comparatistes se tournent ainsi vers des démarches issues d'autres disciplines, perfectionnent des méthodes empruntées à d'autres sciences (humaines le plus souvent, mais pas seulement).

Or, les thèmes des colloques du CALIC au fil des dernières décennies montrent la fécondité de cette forme d'ouverture du comparatisme littéraire : la musique, la peinture et le cinéma sont au cœur des sujets et des débats autour des colloques⁴⁷ de 2013, 2017 et 2022. Les rapports entre textes et arts sont également débattus lors d'une série de colloques interdisciplinaires⁴⁸ qui ne se situent pas exclusivement dans le domaine de la littérature comparée, mais facilitent les échanges et le décloisonnement scientifique et artistique. Un colloque dédié aux « Genres paralittéraires et littérarité »⁴⁹ a également permis de réfléchir sur certains des nouveaux arts et médias dans leurs liens avec les textes. Les actes⁵⁰ de colloques, traitant de l'hybridité et de l'ouverture du texte littéraire, permettent aussi de mesurer l'intérêt de ces recherches à l'échelle nationale et internationale. A part les colloques et les numéros de revues

⁴⁶ Аретов, Николай. Интердисциплинарността: начин на употреба. CALIC, 05/2007. <https://calic-bg.eu/conferens/interdisciplinarity/51-interdisciplinarity-how-to-use-it.html> [Aretov, Nikolay. Interdisciplinarnostta: nachin na upotreba. CALIC, 05/2007].

⁴⁷ Cf. <https://calic-bg.eu/conferens-all.html>

⁴⁸ Les deux colloques consacrés au thème « Texte et image », coorganisés par Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma « Kr. Sarafov », l'Académie des sciences bulgare et la Nouvelle université bulgare, ont eu lieu en septembre 2023 et 2024. Cf. Интердисциплинарна юбилейна конференция „Изображението в текста, текстът в изображението“ (12-13/09/2023) <https://artstudies.bg/?p=17469> и интердисциплинарна конференция „Текст и изображение“ (13-14/09/2024). Cf. <https://ilit.bas.bg/bg/2151-2024-09-13>.

⁴⁹ Cf. Научна конференция „Паралитературни жанрове и литературност“, 12-13/11/2023, <https://ilit.bas.bg/bg/2092-2023-11-12>.

⁵⁰ Voir, parmi d'autres, Протохристова, Клео (съст), *Моцарт – литературни сюжети, тематизации, контексти*. Пловдив, Пловдивски университет/Летера, 2008. [Protohristova, Kleo (sast), Mozart – literaturni syuzhetti, tematizatsii, konteksti. Plovdiv, Plovdivski universitet/Letera, 2008] ; Slavova, Kornelia, Isabelle Boof-Vermeesse, Elena Dineva (dir.). *Visual Worlds: The Aesthetics and Politics of Affect. Mondes visuels: esthétique et politique de l'affect*. Sofia, Polis Publishers, 2018.

académiques⁵¹, consacrés aux sujets relatifs à l'interdisciplinarité et aux rapports possibles entre la littérature et les arts, des livres⁵² ont vu le jour pour analyser des thèmes relatifs à ces problématiques intermédiales, transesthétiques ou plus généralement sémiotiques.

Présentation des articles

Les articles de Dina Mantcheva et de Teodora Tzankova ouvrent le dossier thématique à la lumière des interférences intermédiales et du dialogue pluriel entre textes et images, écriture et arts visuels. Dina Mantcheva se penche sur les échanges entre les arts plastiques et le texte dramatique dans deux pièces de Pablo Picasso. Elle analyse savamment les principes et les modalités de l'analogie entre peinture et dramaturgie en examinant les spécificités structurelles, le système des personnages et l'intégration d'éléments visuels pour démontrer l'hybridité foncière de l'art picassien. Teodora Tzankova, pour sa part, traite le problème de la symbiose sémiotique entre littérature et photographie sous le signe de la complémentarité. A travers une analyse minutieuse de la nouvelle de Julio Cortázar « Les Fils de la Vierge » (« Las babas del diablo »), la chercheuse dégage de manière convaincante les fonctions de l'*ekphrasis* photographique, ainsi que les implications éthiques et cognitives de l'hybridation entre texte et image.

La question des dialogues féminins tissés en filigrane entre différentes aires géographiques est sous-jacente aux contributions de Roumiana L. Stantcheva et de Stiliana Petkova qui procèdent à des mises en parallèle d'écritures romanesques. Ainsi Roumiana L. Stantcheva s'intéresse aux romans psychologiques de trois écrivaines de la première moitié du XXe siècle. Par une comparaison tripartite

⁵¹ Voir, par exemple, *Colloquia Comparativa Litterarum*, « Translation and Transfiguration in Literature and Arts », vol. 8, 2022 ; *Lyuboslovie*, «The Interdisciplinary Studies », Konstantin Preslavsky Publishing House, N23, 2023; *Studia Litteraria Serdicensia*, «Cinema, Canon, Gothic », vol. 4, 2023.

⁵² Cf., par exemple, Станчева, Румяна Л. *Художникът Жорж Папазов като писател. Вербализация на сюрреалното*. София, Колибри, 2014. [Stantcheva, Roumiana L. *Hudozhnikat Zhorzh Papazov kato pisatel. Verbalizatsiya na syurrealnoto*. Sofia, Kolibri, 2014] ; Коларова, Василена. *Интерартистичният феномен през « Опити » на Монтен и « Мобиле » на Бютор, « Каталонската градина » на Бютор и Баден ...* София, Пространство & форма, 2007. [Kolarova, Vasilena. *Interartistichniyat fenomen prez « Opiti » na Montaigne i « Mobile » na Butor, « Katalonskata gradina » na Butor i Badin ...* Sofia, Prostranstvo & forma, 2007] ; Кирова, Даниела. *Медийни диалози. Нямо кино - немскоезична литература от началото на XX век*. Шумен, УИ „Епископ Константин Преславски“, 2020. [Kirova, Daniela. *Mediyni dialozi. Nyamo kino - nemscoezychna literatura ot nachaloto na XX vek*. Shumen, UI „Episkop Konstantin Preslavski“, 2020] ; Рובהва, Антоанета. *Творчески фигури и кръговрат на изкуствата в прозата на Ерик-Еманюел Шмит*. София, УИ „Св. Климент Охридски“, 2022. [Robova, Antoaneta. *Tvorcheski figuri i kragovrat na izkustvata v prozata na Eric-Emmanuel Schmitt*. Sofia, UI „Sv. Kliment Ohridski“, 2022] ; Цанкова, Теодора. *Портретът в литературата на Модернизма (Оскар Уайлд, Джеймс Джойс, Хосе Мартинес Руис „Асорин“)*. София, Филологически форум – Experior, 2023. [Tzankova, Teodora. *Portretat v literaturata na Modernizma (Oscar Wilde, James Joyce, José Augusto Trinidad Martínez Ruiz „Asorin“)*. Sofia, Filologicheski forum – Experior, 2023].

d'œuvres marquantes de Colette, Evgenia Dimitrova et Hortensia Papadat-Bengescu, la chercheuse montre l'efficacité des techniques narratives théorisées par Dorrit Cohn⁵³ aptes à traduire la vie subjective des personnages. Aucune des trois autrices n'occupe de position de modèle, mais leurs voix entrent en résonance par les choix narratifs modernistes, révèle avec maîtrise Roumiana L. Stantcheva. L'article de Stiliana Petkova porte aussi sur une analogie d'expériences et d'écritures au féminin, mais dans la deuxième moitié du XXe siècle et par une comparaison à deux termes. La contribution est consacrée à des écrivaines francophones que la cause féministe apparente, malgré la distance spatiale et culturelle censée les séparer : Mariama Bâ de nationalité sénégalaise et Anne-Lise Grobéty d'origine suisse romande. Stiliana Petkova examine de manière approfondie la « sororité » créative des deux autrices et les modalités de leurs dialogues et parcours marqués par une quête identitaire commune et les inscrivant dans une filiation par et dans l'acte d'écriture.

Les deux articles suivants – les contributions de Sylvie Freyermuth et d'Emanuela Tchitchova – questionnent des problèmes théoriques et des cas concrets relatifs à l'écriture de soi. Sylvie Freyermuth élucide le concept de mémoire autobiographique au prisme des sciences cognitives et en se référant au modèle de Martin Conway et alii⁵⁴. Sans se plier aux présupposés théoriques, dérivant du « pacte autobiographique » selon Philippe Lejeune⁵⁵, la chercheuse analyse du point de vue novateur de la cognition humaine des romans de Nan Aourousseau et de Jean Rouaud, ainsi que l'écriture poétique de Simon-Gabriel Bonnot. Ainsi, l'ouverture interdisciplinaire vers les méthodes cognitivistes permet d'étudier des œuvres littéraires échappant aux approches plus classiques. Emanuela Tchitchova, dans son article, entreprend d'abord une tâche théorique délicate en se proposant d'examiner, dans le contexte bulgare, l'applicabilité et la viabilité du concept d' « autofiction »⁵⁶ à l'aune de ses usages dans le discours critique local. La comparatiste se réfère ensuite aux termes de « pacte autobiographique » et de « pacte romanesque » selon Lejeune⁵⁷ afin d'en évaluer les implications dans des œuvres de deux romans

⁵³ Cf. Cohn, Dorrit. *La transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman*. Traduit de l'anglais par Alain Bony. Paris, Seuil, 1981.

⁵⁴ Cf. Conway, Martin A. et Christopher W. Pleydell-Pearce. The Construction of Autobiographical Memories in the Self-Memory System. – *Psychological Review*, 2000, vol. 107, no 2, pp. 261-288 ; Conway, Martin A. Episodic memories. – *Neuropsychologia*, 2009, February 11, n° 47, pp. 2305-2313 ; Conway, Martin A. et Catherine Loveday. Accessing Autobiographical Memories. – In : *The Act of Remembering, Toward an Understanding of How We Recall the Past*. John H. Mace (ed.), Oxford, Chichester, Wiley-Blackwell, 2010, pp. 56-70.

⁵⁵ Lejeune, Philippe. *Le Pacte autobiographique*. Paris, Seuil, 1975.

⁵⁶ Introduit par Serge Doubrovsky (cf. Doubrovsky, Serge. *Fils*. Paris, Galilée, 1977) et développé par d'autres savants dont, par exemple, Vincent Colonna (Cf. Colonna, Vincent. *Autofiction et autres mythomanies littéraires*. Paris, Tristram, 2004.)

⁵⁷ Lejeune, Philippe. *Le Pacte autobiographique*. op. cit.

d'écrivains bulgares : *Ruine* de Vladimir Zarev et *18% gris* de Zachary Karabashliev. Aussi, elle révèle la porosité entre les deux pactes et les glissements possibles entre fiction et éléments autobiographiques chez les deux auteurs contemporains.

Enfin, l'article de Vessela Guenova clôt la partie thématique de la revue par une étude judicieuse des particularités de la traduction contemporaine d'œuvres médiévales en tant que forme de dialogue entre des époques distantes, mais aussi entre des cultures différentes. Vessela Guenova se réfère aux recherches de Roman Jakobson⁵⁸ et de Michel Zink⁵⁹ pour présenter trois types de traductions, avant de se pencher sur les spécificités des œuvres médiévales et sur les principes et les subtilités du travail des traducteurs-médiévistes.

En guise de conclusion ouverte

Les articles, réunis dans la partie thématique du nouveau volume de la revue, reflètent et enrichissent les orientations actuelles du comparatisme littéraire. Leurs autrices font preuve de maîtrise des méthodes comparatives classiques, aussi bien qu'interdisciplinaires. Les approches psychologique et cognitiviste, intermédiaire, sémiotique, ou encore féministe, de même que les réflexions théoriques sur les modes de l'écriture de soi, sur les dialogues entre les époques ou les continents, révèlent et forment un territoire étendu de la littérature comparée. La gamme variée des méthodes appliquées témoigne des multiples points d'intersection de la littérature avec les arts et les sciences.

Or, si le comparatisme littéraire adopte des méthodes en phase avec diverses sciences humaines et sociales, se profilent également de plus en plus des approches opérantes en cas d'hybridités, émanant des humanités médicales et digitales, des outils adéquats aux processus d'ouverture vers les sciences cognitives, les études de genre, les sciences juridiques et politiques. Avec l'éclosion des 8ème, 9ème et même 10ème arts, la littérature comparée devrait affronter des défis inédits. Aussi, les colloques et congrès comparatistes incluent déjà de nouveaux profils de savants, spécialisés en bande dessinée, séries télévisées, jeux vidéo, nouveaux médias...

⁵⁸ Cf. Jakobson, R. On Linguistic Aspects of Translation. In: *On Translation*. Brower R. (Ed.). Harvard University Press, Harvard, 1959, pp. 232-239.

⁵⁹ Zink, Michel. Du même au même. Traduire et récrire. In: *Perspectives médiévales, Supplément au numéro 26, Actes du colloque Translatio medievale, Mulhouse, 11-12 mai 2000*. Textes rassemblés et publiés par Claudio Galderisi et Gilbert Salmon, N° 26, 2000, p. 283-290.

Bibliographie

- Brunel, Pierre. « Introduction ». In : *Précis de littérature comparée*. P. Brunel et Y. Chevrel. Paris, PUF, 1989, pp.11-27.
- Brunel, Pierre, Claude Pichois, André-Michel Rousseau. *Qu'est-ce que la littérature comparée ? (deuxième édition)*. Paris, Armand Colin, 2009.
- Brunel, Pierre. « LITTÉRATURE - La littérature comparée ». In : *Encyclopædia Universalis [en ligne]* <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-la-litterature-comparee/> (15/04/2025).
- Chevrel, Yves. *La littérature comparée*. Paris, PUF (« Que sais-je ? »), 1989.
- Chevrel, Yves. *La Littérature comparée. (8e éd.)*. Paris, PUF, 2023.
- Chevrel, Yves, Pierre Brunel. « Avant-propos ». In : *Précis de littérature comparée*. P. Brunel et Y. Chevrel. Paris, PUF, 1989, pp. 9-11.
- Clémenceau, Juline. « Compte rendu. Colloque international d'Etudes Romanes (CIER), novembre 2023 » – *Philological forum*, Issue 1 (19), Year 10 (2024) , pp. 229-233.
- Clerc, Jeanne-Marie. La littérature comparée devant les images modernes. Cinéma, photographies, télévision. In : *Précis de littérature comparée*. P. Brunel et Y. Chevrel. Paris, PUF, 1989, pp. 263-298.
- Cohn, Dorrit. *La transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman*. Traduit de l'anglais par Alain Bony. Paris, Seuil, 1981.
- Colonna, Vincent. *Autofiction et autres mythomanies littéraires*. Paris, Tristram, 2004.
- Conway, Martin A. et Christopher W. Pleydell-Pearce. The Construction of Autobiographical Memories in the Self-Memory System. – *Psychological Review*, 2000, vol. 107, no 2, pp. 261-288.
- Conway, Martin A. Episodic memories. – *Neuropsychologia*, 2009, February 11, n° 47, pp. 2305-2313.
- Conway, Martin A. et Catherine Loveday. Accessing Autobiographical Memories. In : *The Act of Remembering, Toward an Understanding of How We Recall the Past*. John H. Mace (ed.). Oxford, Chichester, Wiley-Blackwell, 2010, pp. 56-70.
- Doubrovsky, Serge. *Fils*. Paris, Galilée, 1977.
- Franco, Bernard. *La littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes*. Paris, Armand Colin, 2016.
- Gefen, Alexandre. *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*. Paris, Corti, 2021.
- Genette, Genette. *Palimpsestes. La littérature au second degré*. Paris, Seuil, 1982.
- Gliksohn, Jean-Michel. Littératures et arts. In : *Précis de littérature comparée*. P. Brunel et Y. Chevrel. Paris, PUF, 1989, pp. 245-26.

Jakobson, Roman. On Linguistic Aspects of Translation. In: *On Translation*. Brower R. (Ed.). Harvard University Press, Harvard, 1959, pp. 232-239.

Jenny, Laurent. « La stratégie de la forme » – *Poétique*, n 27, 1976, pp. 257-281.

Jetchev, Gueorgui. « Évolution des études romanes en Bulgarie à travers les étapes de développement d'un département universitaire » – *Philological forum*, Issue 2 (20), Year 10 (2024), pp. 30-43.

Kristeva, Julia. *Seméiotiké, recherche pour une sémanalyse*. Paris, Seuil, 1969.

Kundera, Milan. *Les testaments trahis*. Paris, Gallimard, 2000.

Lejeune, Philippe. *Le Pacte autobiographique*. Paris, Seuil, 1975.

Pichois, Claude, André-Michel Rousseau. *La littérature comparée*. Paris, Armand Colin, 1967.

Riffaterre, Michael. *La Production du texte*. Paris, Seuil, 1979.

Robova, Antoaneta et Malinka Velinova. « Normes et réécritures, mythes et reformulations: le cas des littératures romanes » – *Philological forum*, Issue 1 (15), Year 8 (2022), pp. 19-32.

Samoyault, Tiphaine. *L'intertextualité. Mémoire de la littérature*. Paris, Armand Colin, 2014.

Slavova, Kornelia, Isabelle Boof-Vermesse, Elena Dineva (dir.). *Visual Worlds: The Aesthetics and Politics of Affect. Mondes visuels: esthétique et politique de l'affect*. Sofia, Polis Publishers, 2018.

Velinova, Malinka. « Normes et variations, réécritures des normes : le cas des langues romanes » – *Philological Forum*, Issue 2 (16), Year 8 (2022), pp. 17-29.

Zink, Michel. Du même au même. Traduire et récrire. In: *Perspectives médiévales, Supplément au numéro 26, Actes du colloque Translatio medievale, Mulhouse, 11-12 mai 2000. Textes rassemblés et publiés par Claudio Galderisi et Gilbert Salmon*, N° 26, 2000.

Георгиев, Никола. Мълчаливите диалози в литературата. – *Език и литература*, кн. 1, 1987. https://liternet.bg/publish/ngeorgiev/m_s/malch.htm. (02.14.2025). [Georgiev, Nikola. Malchalivite dialozi v literaturata. – *Ezik i literatura*, кн. 1, 1987].

Кирова, Даниела. *Медийни диалози. Нямо кино - немскоезична литература от началото на XX век*. Шумен, УИ „Епископ Константин Преславски“, 2020. [Kirova, Daniela. *Mediyini dialozi. Nyamo kino - nemskoezichna literatura ot nachaloto na XX vek*. Shumen, UI „Episkop Konstantin Preslavski“, 2020].

Коларова, Василена. *Интерартистичният феномен през « Опити » на Монтен и « Мобиле » на Бютор, « Каталонската градина » на Бютор и Баден....* София, Пространство & форма, 2007. [Kolarova, Vasilena. *Interartistichniyat fenomen prez « Opiti » na Montaigne i « Mobile » na Butor, «Katalonskata gradina » na Butor i Badin....* Sofia, Prostranstvo & forma, 2007].

Аретов, Николай. Интердисциплинарността: начин на употреба. CALIC, 05/2007. <https://calic-bg.eu/conferens/interdisciplinarity/51-interdisciplinarity-how-to-use-it.html> [Aretov, Nikolay. *Interdistiplinarnostta: nachin na upotreba*. CALIC, 05/2007].

Протохристова, Клео (съст), *Моцарт – литературни сюжети, тематизации, контексти*. Пловдив, Пловдивски университет/Летера, 2008. [Protohristova, Kleo (sast), Mozart – literaturni syuzheti, tematizatsii, konteksti. Plovdiv, Plovdivski universitet/Letera, 2008].

Робова, Антоанета. *Творчески фигури и кръговрат на изкуствата в прозата на Ерик-Еманюел Шмит*. София, УИ „Св. Климент Охридски“, 2022. [Robova, Antoaneta. Tvorcheski figuri i kragovrat na izkustvata v prozata na Eric-Emmanuel Schmitt. Sofia, UI „Sv. Kliment Ohridski“, 2022].

Станчева, Румяна Л. Сравнителното литературознание във времето на интердисциплинарността. Балкански примери и световни възможности. – *Любословие*, бр. 20, 2020, с. 42-60, с. 42. [Stancheva, Roumiana L. Sravnitelnoto literaturoznanie vav vremeto na interdistsiplinarnostta. Balkanski primeri i svetovni vazmozhnosti. – Lyuboslovie, br. 20, 2020, s. 42-60, s. 42].

Станчева, Румяна Л. *Художникът Жорж Папазов като писател. Вербализация на сюрреалното*. София, Колибри, 2014. [Stancheva, Roumiana L. Hudozhnikat Zhorzh Papazov kato pisatel. Verbalizatsiya na syurrealnoto. Sofia, Kolibri, 2014].

Цанкова, Теодора. *Портретът в литературата на Модернизма (Оскар Уайлд, Джеймс Джойс, Хосе Мартинес Руис „Асорин“)*. София, Филологически форум – Experior, 2023. [Tzankova, Teodora. Portretat v literaturata na Modernizma (Oscar Wilde, James Joyce, José Augusto Trinidad Martínez Ruiz „Asorin“). Sofia, Filologicheski forum – Experior, 2023].